

§ II- LETTRES, N°396

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°154

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°12

+

Flavigny, 6 Mai 1866

Bien cher ami en N.S.

Rien n'arrive de Troyes. Je suis résolu à ne pas insister; seulement je vous serai obligé de vous informer (si vous en avez les moyens) de ce que cela veut dire.

M^{on} de Valence vient de m'écrire une bien excellente lettre; mais il est sans ressources, et m'offre seulement de faire dire des messes à mon intention. Je crois donc que vous feriez bien, si vous le pouvez, de me laisser les 300 intentions que vous m'aviez offertes, mais sans y mettre la condition qu'elles seront dites par nos Pères. Je pourrai ainsi les utiliser pour l'Oeuvre. Dès maintenant j'en prends vingt au moins; j'attends votre réponse pour le reste.

Quand vous aurez achevé de vous servir de la France Chrétienne, je vous serai obligé de me la faire passer, je vais recevoir les petits suppléments à la brochure; je veux en ~~a~~ envoyer à tous les Evêques, à ceux qui ont répondu pour les tenir au courant, aux ~~vê~~ autres pour provoquer leur réponse. J'en aurai encore besoin pour d'autres adresses. Je puis attendre 8 jours encore. Peut être même vous enverrai-je 150 de ces petits suppléments, 50 pour vos brochures, une centaine pour les adresser aux Evêques (sans lettres) sous simple bande. Même dans ce cas, je vous serai reconnaissant de m'envoyer le livre quand vous aurez fini, ou



de me le prêter momentanément. 15 jours me suffiront; je puis vous le retourner après cela.

L'affaire prend une nouvelle tournure; je dois, dans quelques jours, aller voir une Communauté de Dominicaines qui s'occupe déjà d'oeuvres de charité dont la Sup^{re} Gén^{le} est une Sainte, dit-on; j'espère qu'elles accepteront de se charger de la fondation; je n'aurai plus qu'à imprimer le mouvement, ~~travaux~~ amener de l'argent et, si Dieu le veut des vocations.

En revenant de Nancy, en remontant en Wagon à Gray, après une petite halte, je me trouve seul avec une vieille dame. Elle me parle, et je trouve dans ces paroles une distinction, une droiture de jugement et une saine expérience des choses qui m'impressionne. Après d'autres sujets, je lui offre la brochure, refuse d'en accepter le montant, lui en dis verbalement quelques mots, réclamant ses prières. A Nous arrivons à Auxonne: Une heure d'arrêt. Il y avait 1 heure environ que nous étions ensemble. Je descends, vais me promener un peu, sans lui parler davantage; l'heure passée, elle remonte dans un wagon, moi dans un autre. Je ne savais même pas son nom.

3 jours après m'arrive une lettre. C'est cette Dame. Elle se souvient que j'ai parlé de 50000^f exigés par M^{gn} de Troyes, (que je n'avais pas nommé). Elle me dit combien cette oeuvre la touche, qu'elle en souhaite vivement la réalisation prochaine et définitive, stable. Elle demande combien il faut pour cela, ~~ee~~ quand et comment? - J'ai répondu simplement à ces questions, et j'attends une nouvelle lettre. Dieu n'est-il pas là? Ne dites rien de cela à personne, surtout à M. de Mauvize. J'aurais l'air d'inventer des histoires à plaisir, si cela n'arrivait pas.

Néanmoins ne parlons pas de ces choses avant que ce soit plus positif. Peut être ne sera-t-ce qu'un feu follet.

Pouvez-vous m'envoyer ces feuilles sur le Sacré-Coeur que vous m'avez montrée. Voici le mois du Sacré-Coeur qui s'approche et je voudrais organiser quelque chose au Noviciat.

Quelle est l'adresse des propriétaires de cette belle propriété de plaisance, en sortant de Ricey-bas? Avez-vous envoyé là une brochure ou voulez-vous que j'en envoie avec une lettre?



C'est le 25 Mai que paraîtra un article dans les 3 Revues ~~es~~ dont je vous ai parlé.

Vous m'aviez autrefois demandé 50 exemplaires de la B. Imelda; vous en seriez embarrassé, je crains; mais peut être pourriez-on en placer un certain nombre à l'occasion de la 1^{re} Communion. Ne pourriez-vous pas trouver une personne pieuse ayant un petit magasin d'épicerie ou de mercerie qui en recevrait un dépôt, avec une petite affiche, et les écoulerait, avec remise pour elle de 20-à-25% tant pour cent? Ce serait le plus simple. Je vais vous en envoyer quelques uns pour cet essai, 5 ou 6 seulement.

N'auriez-vous pas dans le pays une Servante disponible. Il la faudrait sûre; elle aurait peu de besogne et les appointements sont raisonnables. C'est chez la directrice de la poste, vieille fille qui est seule, et excellente chrétienne. Elle donne je crois 150 à 180^f et irait jusqu'à 200, s'il fallait; mais ce n'est pas l'usage du pays de tant donner. Si vous trouvez cela, dites-le moi, je mettrai ces deux personnes en relation; vous me donnerez l'adresse.

Merci, cher et bon ami, de vos assurances de dévouement tant de fois renouvelées; comptez autant sur les miennes que je compte moi-même sur vous,

A Dieu!

fr. M. Jean Jos Lataste

La Cure de Ricey-bas est-elle remplie?

Je reçois une lettre de M. de Mauvize; il est insolent et me menace. - Je ne répondrai rien. Ce sera ma réponse.

